

# THÉMISTIOS

DISCOURS

XIV - XIX

L'EMPEREUR ESPAGNOL



LES BELLES LETTRES

PARIS



COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE  
*publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ*

---

# THÉMISTIOS

TOME III

DISCOURS

XIV - XIX

L'EMPEREUR ESPAGNOL

TEXTES ÉTABLIS, TRADUITS ET COMMENTÉS

PAR

JACQUES SCHAMP

*Professeur émérite  
à l'Université de Fribourg (Suisse)*



PARIS

LES BELLES LETTRES

2023

*Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé,  
ce volume a été soumis à l'approbation de la commission  
technique, qui a chargé Mme Catherine Bry d'en faire  
la révision et d'en assurer la correction en collaboration avec  
M. Jacques Schamp.*

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays.*

© 2023. Société d'édition Les Belles Lettres  
95 boulevard Raspail, 75006 Paris  
[www.lesbelleslettres.com](http://www.lesbelleslettres.com)

ISBN : 978-2-251-00658-1  
ISSN : 0184-7155





## DISCOURS XIV

## DISCOURS D'AMBASSADE À L'EMPEREUR THÉODOSE

**Les circonstances**      1. Jusqu'ici, très divin prince, je me fâchais de ma mauvaise santé parce qu'elle me contraignait à me présenter plus tard que mes collègues d'ambassade<sup>1\*</sup> ; mais à présent, j'ai senti combien la joie de l'âme vient à bout de l'incapacité physique ; au moins dans mon cas, elle va jusqu'à faire de la maladie un bien-être et de la vieillesse<sup>2</sup> un sommet de vigueur. De plus, j'avais supputé que ce corps que voici aurait du mal à échapper à l'étreinte des nuages, lorsque je me trouvai plus de forces qu'à la mer, plus de forces qu'au flot et à une triple lame de fond. 2. C'était une nouvelle jeunesse qui me revenait, je l'avais compris, quand des lettres du plus puissant d'entre nos desservants<sup>3</sup> nous apprirent que nous allions voir le retour de l'âge d'or, voir un Empire intact, solidement planté sur ses jambes<sup>4</sup> et resplendissant de beautés sous ses deux formes, celles de l'âme aussi bien que celles du corps.

**La rencontre  
de Théodose**      3. De telles paroles n'étaient pas rodomontades jetées dans le vide ; au contraire, on peut voir à notre côté un empereur dont le portrait demanderait les accents d'Homère :

d'aussi beau en revanche, jamais n'en virent mes yeux,  
ni d'aussi imposant : oui, ton port est d'un roi<sup>5</sup>.

\* Les notes qui n'ont pu être placées sous les pages sont reléguées en fin de volume, p. 141-232.

1. C'est le premier contact officiel entre Constantinople et Théodose, voir *supra*, p. XXXVI.

⟨ΙΔ'⟩ ΠΡΕΣΒΕΥΤΙΚΟΣ ΕΙΣ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ  
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ

Ha. 180 b

Di. 222

- 5 | 1. Τέως μὲν, ὧ̄ θεοειδέστατε βασιλεῦ, ἐδυσχέρανον  
ἐγὼ πρὸς τὴν ἀρρωστίαν, ὅτι τῶν κοινωνούντων μοι  
10 | τῆς πρεσβείας ὑστερίζειν κατηναγκάσθην, νῦν  
δὲ ἡσθόμην ὅποσον ἄρα περίεστιν ἢ τῆς ψυχῆς  
εὐφροσύνη τῆς τοῦ σώματος ἀδυναμίας· ποιεῖ γοῦν  
μοι καὶ τὴν νόσον ῥαστώνην καὶ τὸ γῆρας ἀκμήν. Καὶ  
μόλις προσδοκηθεὶς διαφεύξεσθαι τὴν περιέχουσαν  
15 | τουτὶ τὸ σῶμα νεφέλην ἰσχυρότερος μὲν θαλάττης  
ἐφάνην, ἰσχυρότερος δὲ κλύδωνος καὶ τρικυμίας.  
2. Ἡβᾶν δὲ αὖθις ὑπέλαβον, ἡνίκα ἐπυθόμην ἐν  
γράμμασι παρὰ τοῦ κρατίστου τῶν ἡμετέρων  
ζακόρων ὄψεσθαι τὴν χρυ|σὴν γενεὰν ἐπανήκουσαν,  
15 | ὄψεσθαι ἡμᾶς βασιλείαν ὀλόκληρον καὶ ἀρτίπουν,  
λάμπουσαν τοῖς κάλλεσιν ἀμφοτέροις, τοῖς τε ψυχῆς  
καὶ τοῦ σώματος. 3. Καὶ ταῦτα οὐκ ἦν ἄρα κόμπος  
διὰ κενῆς, ἀλλὰ πάρεστιν ὄρᾶν αὐτοκράτορα, ἐφ' οὗ  
τῆς Ὀμήρου ἐδεόμην φωνῆς,  
20 | Καλὸν δ' οὕτω ἐγὼν οὕτω ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,  
| οὐδ' οὕτω γεραρόν· βασιλῆι γὰρ ἀνδρὶ ἔοικας.

Do. 260

Ha. 180 c

Ha. 180 d

Ha. 181 a

FONT. 20-21 HOM. Γ 169-170.

APP. 2 αὐτοκράτορα om. ΑΠ u<sup>ac</sup> || num. ΙΓ' add. A in marg. ||  
8 καί<sup>2</sup>-ἀκμήν om. Ψu || 9 προσδοκηθεὶς ΑΠ Ψ u<sup>mg</sup>: προδοκ- u<sup>ac</sup> ||  
11 ἐφάνην ΑΠ Ψ : νεφέλην u || 13 ἡμετέρων Ψ u : ὑμ- ΑΠ || 15 ἡμᾶς  
u : ὑμᾶς ΑΠ Ψ || 16 κάλλεσιν u<sup>ac</sup> | τοῖς Α Ψ<sup>u</sup> : τῆς Π || 18 διὰ κενῆς  
edd. : διακενῆς codd. || 19 ἐδεόμην φωνῆς Ψu : φ. ἐ. ΑΠ || 20 οὕτω  
ἐγὼν οὕτω Ψu edd. : οὕτω ἐγὼ οὕτως ΑΠ | ἴδον edd. : ἴδον Α ἴδον  
Π εἶδον Ψu.

Oui, si je suis venu, c'est pour fêter en même temps les prémisses du retour des choses dans leur cours auquel l'œil de la justice ramène les Romains, lui qui fait aussi pencher la balance à leur avantage. 4. Au lieu de tous les autres, tu es devenu pour nous l'homme unique, au lieu de tous les autres, c'est toi que nous regardons, au lieu des Daces, au lieu des Thraces, au lieu des Illyriens, au lieu des fantassins, au lieu de tout cet immense appareil guerrier, qui a disparu plus vite qu'une ombre<sup>6</sup> : même, nous les balayons, cul par-dessus tête, nous qui jusqu'ici étions exposés à leurs poursuites. Grâce aux espérances que nous avons placées en toi, nous voici debout, nous reprenons haleine et nous avons l'assurance de bloquer désormais pour les Scythes la course au succès et d'éteindre, dévorant tout sur son passage, l'incendie que l'Haemus, que les frontières de la Thrace et de l'Illyrie<sup>7</sup> n'ont pas arrêté, alors qu'elles sont malaisées à franchir même pour un voyageur pédestre. Mais voici qu'à présent est de retour grâce aux cavaliers, grâce aux fantassins l'esprit de courage. 5. Tu fais désormais aussi des agriculteurs un objet de crainte pour les barbares et, aux mineurs, tu intimes même d'abandonner<sup>8</sup> leur or pour se mettre à la recherche de fer<sup>9</sup>. Et cette armée qui n'avait pas pris goût à vivre dans la mollesse, elle est volontairement présente en affluence désormais<sup>10</sup> : elle a été entraînée à payer de ses peines les biens qu'elle acquiert. 6. Ce n'était pas légende de poète<sup>11</sup> : Achille avait jeté le trouble, d'un seul cri, dans le camp des barbares victorieux jusque-là. De fait si, sans avoir encore pris position devant les scélé-rats, tu as réussi, en bivouaquant auprès d'eux seulement<sup>12</sup> et en bloquant leurs mouillages, à briser leur outrecuidance, quels sentiments éprouveront nécessairement ceux qui sont voués à la pire des morts quand ils verront le bois des lances que l'on brandit<sup>13</sup>, le bouclier que l'on agite<sup>14</sup> et l'éclat du casque qui étincelle auprès d'eux<sup>15</sup> ?

Καὶ δῆτα ἤκω συνεορτάσων τὰ προοίμια τῆς παλιρροίας, εἰς ἣν ἐπανάγει Ῥωμαίους ὁ τῆς δίκης ὀφθαλμὸς καὶ μεθίστησι τὴν ἐπὶ τὰ ἀμείνω ῥοπήν.

4. Ἄνθ' ἀπάντων ἡμῖν | γέγονας εἰς ἀνὴρ, ἀντὶ πάντων  
 5 εἰς σέ ὀρώμεν, | ἀντὶ Δακῶν, ἀντὶ Θρακῶν, ἀντὶ Ἰλλυριῶν, ἀνθ' ὀπλιτῶν, ἀντὶ τῆς ἄλλης παρασκευῆς, ὅποση σκιᾶς ἀθροώτερον ἠφανίσθη, καὶ προτροπάδην ἐλαύνομεν οἱ τέως καὶ διωκόμενοι. Διὰ τὰς περὶ σοῦ λειπομένας ἡμῖν | ἐλπίδας ἐστήκαμεν, ἀναπνέομεν,  
 10 τὸν δρόμον τῆς εὐπραγίας ἐφέξειν ἤδη Σκύθαις πιστεύομεν καὶ σβέσειν τὴν νεμομένην τὰ πάντα πυρκαϊάν, ἣν οὐκ ἔστησεν Αἴμος, οὐ Θρακῶν ὄρια, καὶ Ἰλλυριῶν, δυσπόρευτα καὶ ὁδοιπόρω· ἀλλὰ νῦν ἐπανήκει μὲν τοῖς ἰππεῦσιν, ἐπανήκει δὲ τοῖς ὀπλίταις  
 15 τὰ φρονήματα. 5. Ποιεῖς δὲ ἤδη καὶ τοὺς γεωργοὺς φοβεροὺς τοῖς βαρβάροις, καὶ τοὺς μεταλλέας καὶ τὸν χρυσὸν ἀφέντας κελεύεις τὸν σίδηρον μεταλλεύειν. Καὶ στρατὸς οὗτος ἄγευστος ἡδυπαθείας ἤδη συνερρῦηκεν ἐθελοντῆς | ἐκ πόνων κτήσασθαι τὰ  
 20 ἀγαθὰ πεπαιδευμένους. 6. Οὐκ ἦν μῦθος ποιητικὸς, τάραχον ἐμβαλεῖν τὸν Ἀχιλλέα καὶ ἐμβοήσαντα μόνον τοῖς βαρβάροις τέως νικῶσιν. Εἰ γὰρ οὐπω πρὸς τοὺς ἀλιτηρίους παραταξάμενος τῷ πλησίον αὐλίξεσθαι μόνον καὶ ἐφορμεῖν ἐνέκοψας αὐτῶν τὴν αὐθάδειαν,  
 25 τί παθεῖν εἰκὸς τοὺς κάκιστα ἀπολουμένους, ὅταν ἴδωσι πάλλοντα τὸ δόρυ καὶ τὴν ἀσπίδα νωμῶντα καὶ τῆς κόρυθος τὴν ἀστραπὴν ἐγγύθι λαμπομένην;

Do. 261

Di. 223

Ha. 181 b

Ha. 181 c

APP. 3 τὰ ΑΠ : τοὺς Ψυ || 5 ἀντὶ<sup>3</sup> u : ἀντ' ΑΠ Ψ || 6 ἄλλης om. ΑΠ || 8 ἐλαύνομεν οἱ Ψυ : ἐλαυνόμενοι ΑΠ | καὶ om. Ψυ | περὶ Ψυ : παρὰ Α Π || 10 τὸν – εὐπραγίας post πιστεύομεν (v. 11) transp. Ψυ Pant. Pet. Ha. | Σκύθαις Ψ σκύνθαις u<sup>ac</sup> || 11 νεμομένην Α Ψ Di. Do. : ἐπινε- Ψυ Ma. || 12 ἦν om. u | ἔστησεν Α Π : ἀπέστησεν Ψυ || 14 ἐπανήκει Di. Do. : ἐπανήκει codd. Ma. || 15 ποιεῖς ΑΠ : ποιεῖν Ψυ<sup>ac</sup> || 16 μεταλλέας Ψ<sup>pc</sup> u : μεταλέας ΑΠ Ψ<sup>ac</sup> | καὶ sec]. Ha. || 17 μεταλλεύειν edd. : μεταλεῦειν ΑΠ καταλαμβάνειν Ψυ || 19 κτήσασθαι ΑΠ : κτᾶσθαι Ψυ | 20 πεπαιδευμένοι u || 21 ἐμβοήσαντα ΑΠ : βομβήσαντα Ψυ | μόνως Ψ ut videtur || 22 εἰ ΑΠ : ὅς Ψ οὗς u || 24 ἐφορμεῖν Ψυ : ἐφορμᾶν ΑΠ | ἐνέκοψας Α Ψυ : ἀνέκοψας Π || 27 λαμπομένην Ψ<sup>pc</sup> u : – πομένης ΑΠ Ψ<sup>ac</sup>.

*Les offrandes  
de Constantinople*

2. Au nombre de deux sont les couronnes dont t'est redevable la cité de Constantin ; l'une est faite de son or<sup>16</sup>, l'autre, de son dévouement ; la couronne faite de sa richesse, la Cité de Beauté<sup>17</sup> la tient en réserve pour ce jour où elle en ceindra avec éclat, dès son retour de chez les barbares au nom maudit, le front du vainqueur chargé de trophées<sup>18</sup> ; la couronne de son dévouement, s'il revient à la Philosophie de la procurer, la Cité la préserve intacte dans la patrie mais pourtant elle a voulu l'envoyer ici, gage tant de sincérité de la part des donateurs que de joie pour le bénéficiaire. 2. De la monnaie d'or, il serait loisible d'en offrir, même la crainte au cœur ; du dévouement, on n'en a pas la faculté sans un choix délibéré. Le dieu marque aussi sa préférence à ceux qui brûlent souvent de l'encens sur ceux qui consacrent des trépieds<sup>19</sup>.

3. Voici que se présente la cité, non pour demander seulement ce dont elle a besoin, mais pour ratifier la première le suffrage menant à la proclamation : sans doute appartient-il à la reine des cités<sup>20</sup> de mettre sa voix en accord avec celle des rois de l'humanité. 2. Des deux métropoles du monde civilisé – j'entends celle de Romulus et celle de Constantin<sup>21</sup> – ce serait plutôt avec toi, dirais-je, que la nôtre est en harmonie. En effet, quoiqu'elle n'ait pas le moindre lien avec la lignée au pouvoir, si elle s'est associée avec la Grande Cité, c'est en raison de la vertu de son souverain<sup>22</sup> ; ce qui t'a promu à la pourpre, c'est, non pas une parenté de lignage<sup>23</sup>, mais une supériorité de vertu, non pas une proximité de famille, mais une démonstration de force et de vaillance<sup>24</sup>. 3. Et Gratien a eu un comportement sage et digne de gens aux cheveux blancs, non de

2. 1. Thémistios met explicitement Constantin sur le même pied que Romulus, c'est-à-dire Constantinople et Rome. Du même coup, il renie Byzas, le fondateur de l'antique Byzance. Autant dire que l'histoire de Constantinople commence avec Rome, DAGRON, G. (1974), p. 15.

| 2. Δύο δὲ ὀφειλοῦσης σοι τῆς πόλεως τῆς Κωνσταντίνου στεφάνους, τὸν τε ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐνοίας, τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ πλούτου στέφανον εἰς τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἢ καλλίπολις  
 5 εὐτρεπίζεται, καθ' ἣν ἀναδήσει λαμπρῶς ἐπανήκοντα τροπαιοφόρον ἀπὸ τῶν δυσωνύμων βαρβάρων· τὸν δὲ ἀπὸ τῆς εὐνοίας, ὃν προσήκει φιλοσοφία διακονεῖν, οἴκοι τε ἀκέραιον διαφυλάττει καὶ προὔπεμψεν ὅμως ἐνθάδε καὶ τοῖς διδοῦσιν ἀληθινῶς καὶ τῷ  
 10 λαμβάνοντι κεχαρισμένως. 2. Χρυσίον μὲν γὰρ ἂν τις λειτουργήσειε καὶ δεδιῶς, εὖνουν δὲ οὐκ ἔνεστιν εἶναι μὴ προαιρούμενον. Προῦκρινε δὲ καὶ ὁ θεὸς τοὺς θυμιῶντας πολλάκις τῶν τοὺς τρίποδας ἀνατιθέντων.

Do. 262

Ha. 181 d

Di. 224

Ha. 182 a

3. Πρόσεισι δὲ οὐκ αἰτήσουσα μόνον ὧν δεῖται, ἀλλὰ βεβαιούσα πρώτη τὴν ψῆφον τῆς ἀναρρήσεως·  
 15 προσήκει γὰρ δήπου τῇ βασιλευούσῃ τῶν πόλεων συνάδειν τοὺς βασιλεύσαντας τῶν ἀνθρώπων. 2. Καὶ τῶν γε δυοῖν μητροπόλεων τῆς οἰκουμένης - λέγω δὲ τῆς Ῥωμύλου καὶ τῆς Κωνσταντίνου - μᾶλλον ἂν σοι φαίην ἀρμόττειν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ ἐκείνη μὴδ' ὀτιοῦν τῷ γένει τῶν κρατούντων προσήκουσα κοινωνὸς  
 20 γέγονε τῇ μεγάλῃ πόλει τῆς βασιλείας δι' ἀρετὴν. Προήγαγε δὲ σε εἰς τὴν ἀλουργίδα οὐκ ἀγχιστεία γένους, ἀλλ' ἀρετῆς ὑπεροχὴ, οὐδὲ οἰκειότητος ἐγγύτης, ἀλλὰ ῥώμης ἀπόδειξις καὶ ἀνδρείας. 3. Καὶ σοφῶς | Γρατιανὸς καὶ πολιαῖς, οὐ νεότητος ἐπαξίως,

Ha. 182 b

Do. 263

**MARG.** 14 ἢ πόλις ἢ κωνσταντίνου Π.

**FONT.** 23-24 cf. S., *Ant.*, 174.

**APP.** 5 ἀναδήσει ΑΠ : -τῆς δῆση Ψ<sup>pcu</sup> || 8 τε ΑΠ : τὸν Ψυ | προὔπεμψεν ΑΠ : προὔτρεψεν Ψυ || 9 διδοῦσιν ΑΠ : διδάσκουσιν Ψυ || 10 κεχαρισμένως Ψυ : -μένον ΑΠ || 12 καὶ ΑΠ Ψ Ma. : om. Di. Do. || 14 αἰτήσουσαν u<sup>sl</sup> fort. in ras. || 15 πρώτην Pant. || 16 τῇ βασιλευούσῃ Ma. conl. Pet. : τῷ βασιλεῖ codd. Di. Do. || 17 βασιλεύσαντας ΑΠ Ψ u : -λευθέντας u<sup>ms</sup> || 18 γε ΑΠ : τε Ψυ || 19 τῆς τε ῥωμύλου Ψ || 21 τῶν κρατούντων προσήκουσα Ψυ : π. τ. κ. ΑΠ || 22 πόλει Ψυ : Ῥώμη ΑΠ || 23 καὶ προήγαγεν Ψ | προήγαγε (-γεν Ψ) δέ σε Ψυ edd. : σέ τε προήγαγεν ΑΠ || 26 σοφῶς ΑΠ : σοφὸς Ψυ.

la jeunesse<sup>25</sup>, en soutenant comme le meilleur, non pas son parent le plus proche, mais le meilleur comme son parent le plus proche<sup>26</sup>. Et cela a été une belle action de sa part que de prendre pour sien le suffrage déjà émis précédemment par la circonstance. Ce fut de la sorte aussi qu'Épaminondas le Thébain, qui servait alors dans l'infanterie, fut appelé par le danger à la tête des troupes<sup>27</sup>. 4. Le moment où les Romains aussi t'appelèrent à la royauté fut celui où, alors que les Sarmates étaient en furie et envahissaient toute la bande de terre longeant le fleuve, tu les as refoulés à toi seul en résistant avec une force modeste et même pas de premier choix<sup>28</sup>.

4. Et maintenant qu'investi d'une si belle confiance tu as été appelé à la tête de l'empire, il serait juste que tu n'eusses en vue que de prouver à tous les hommes que la vertu a fait de toi un empereur et que Gratien a joué le héraut. Il en va de même en effet dans les concours pour ceux qui reçoivent des couronnes ; ce qui en décide l'attribution, c'est la force physique, mais ceux qui les décernent, ce sont les hérauts ; toutefois, en la circonstance, le héraut n'a aucun droit sur la couronne, en sorte qu'il donne ce qu'il ne possède pas. 2. Mais, quand un prince décerne la couronne à un autre prince, il ne se prive pas de la couronne en la donnant, mais il en tire bénéfice : en donnant un honneur, il reçoit pour bénéfice d'en partager les soucis. Voilà donc pourquoi en voyant ta valeur, Gratien n'a pas redouté ton âge, et il n'a pas non plus calculé que ce serait au cadet de décerner la couronne à l'aîné<sup>29</sup>, mais qu'on est meilleur comme père qu'un géniteur naturel en le devenant par choix délibéré. 3. Et tous deux ont droit à un éloge identique : l'un, pour avoir proclamé un aîné, l'autre, en qualité d'aîné, pour avoir reçu la mission de gagner l'affection d'un enfant<sup>30</sup>.

27. L'*exemplum* figure déjà en *Or.* 5, 5, 66 a. Comme Jovien, Théodose n'avait aucun lien de parenté avec la dynastie précédente.

5 ὅτι μὴ τὸν οἰκειότατον ἄριστον, ἀλλὰ τὸν ἄριστον  
 ὑπέλαβεν οἰκειότατον. Καὶ καλῶς ἑαυτοῦ πεποιήται  
 ψῆφον, ἣν προλαβὼν ὁ καιρὸς ἐπειψήφιζετο. Οὕτω  
 καὶ τὸν Θηβαῖον Ἐπαμεινώνδαν στρατευόμενον ἐν  
 10 τοῖς ὀπλίταις ἐκάλεσεν ὁ κίνδυνος εἰς στρατηγίαν.  
 4. Ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ σὲ ἐκάλουν ἐπὶ τὴν βασιλείαν  
 Ῥωμαῖοι, ἐξότου Σαυρομάτας λυττῶντας καὶ τὴν  
 πρὸς τῷ ποταμῷ γῆν ἅπασαν ἐπιδραμόντας μόνος  
 ἀνέστειλας, ὑποστάς σὺν ὀλίγῃ δυνάμει καὶ οὐδὲ  
 10 ταύτῃ ἐξειλεγμένη.

4. Καὶ νῦν ἐπὶ τοιαύτῃ πίστει παρακεκλημένος  
 εἰς τὴν βασιλείαν δίκαιος εἶ μηδὲν ἄλλο ὄραν, ἀλλ'  
 ἐπιδεικνύναι πᾶσιν ἀνθρώποις ὅτι ἡ μὲν ἀρετὴ σε  
 ἐποίησεν αὐτοκράτορα, Γρατιανὸς δὲ ἐκήρυξε. Καὶ γὰρ  
 15 ἐν τοῖς ἀγῶσι τοὺς στεφανηφόρους ποιεῖ μὲν ἡ ῥώμη  
 τοῦ σώμα|τος, ἀναδοῦσι δὲ οἱ κήρυκες. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν  
 οὐ μέτοχός ἐστιν ὁ κήρυξ τοῦ στεφάνου, ὥστε δίδωσιν  
 ὃ μὴ κέκτηται. 2. Βασιλέα δὲ βασιλεὺς ἀναδεῖ καὶ οὐκ  
 ἐλαττοῦται διδούς, ἀλλὰ προσλαμβάνει · διδούς γὰρ  
 20 τιμὴν προσλαμβάνει κοι|ωνίαν φροντίδων. Διὰ τοῦτό  
 τοι Γρατιανὸς τὴν ἀρετὴν ὄρων οὐχ ὑπέιδετο ἡλικίαν,  
 οὐδὲ ὅτι νεώτερος πρεσβύτερον ἀναδήσει λελόγισται,  
 ἀλλ' ὅτι καλλίων ἐστὶ πατὴρ τοῦ τῇ φύσει γεννῶντος  
 ὁ τῇ γνώμῃ προαιρούμενος. 3. Καὶ ἀμφοῖν ἴσος ὁ  
 25 ἔπαινος, τοῦ μὲν, ὅτι πρεσβύτερον ἀνεῖπε, τοῦ δέ,  
 ὅτι πρεσβύτερος ὢν παιδὸς εὖνοιαν ἐξείν ἐπιστεύθη.

APP. 1 ἄριστον<sup>1</sup> om. A || 2 ὑπέλαβεν οἰκειότατον ΑΠ : οἱ. ὑ. Ψ u ||  
 3 ἐπειψήφιζετο Ψ u : ἐψ- ΑΠ || 4 Ἐπαμεινώνδαν ΑΠ Ψ Ma. : Ἐπαμιν-  
 Π<sup>8</sup> Di. Do. -νώνδα u || 5 κίνδυνος ΑΠ : δῆμος Ψ u | στρατηγίαν ΑΠ :  
 στρατηγόν Ψ u || 6 δὲ om. ΑΠ | καὶ om. u || 8 ἐπιδραμῶντας Ψ u ||  
 10 ἐξειλεγμένη ΑΠ : ἀπειλημμένη Ψ ἀπλημμένη u ἀπειληγμένη u<sup>mg</sup> ||  
 || 13 ἐπιδεικνύναι Ψ u || 16 κήρυκες ΑΠ : κηρύξας Ψ u || 19 διδούς  
 – προσλαμβάνει om. A in t. sed add. in mg. alia manu || 22 ἀναδήσει  
 ΑΠ Di. Do. : -δεῖ Ψ u Ha. || 24 ἴσος Ψ u | ὁ om. Ψ || 25 πρεσβύτερον  
 ΑΠ Ψ : -βύτερος u in t. || 26 καὶ πρεσβύτερος Ψ u | εὖνοιαν ἐξείν Ψ u  
 edd. : ἔ. εὔ. ΑΠ.

*La prière  
de Constantinople*

5. Mais il est une prière que la grande cité<sup>31</sup> vous adresse à tous deux, à toi, parce qu'il t'est loisible de l'exaucer, à lui parce qu'il t'a permis de l'avoir eue à loisir : c'est d'abord de recevoir chez elle au plus tôt son défenseur et de devancer tout l'Orient en volant à sa rencontre<sup>32</sup> ; en deuxième lieu, que lui demeurent acquis tous les avantages décrétés par tes aïeux – « tes aïeux » est le nom que je donne, non pas à absolument tous les empereurs qui ont précédé, mais à ceux qui se sont fait un renom de douceur et d'humanité, vertus dont on voit en ta personne l'héritage légitime<sup>33</sup> – ; en troisième lieu, que l'on augmente en même temps les privilèges du Sénat<sup>34</sup> : telle est la plus royale des faveurs qu'elle demande. 2. Car c'est l'unique trésor que l'on dépense sans l'amoindrir et pour lequel vous n'avez pas besoin d'une contribution : plus vous en ferez usage en y puisant largement, plus vous l'aurez, abondant et important, à votre service. Des colonnes, des statues en quantité, de l'eau en abondance nous furent donnés par les princes précédents<sup>35</sup> : à toi de raffermir notre Sénat par ses privilèges et ses dignités et de guérir cette carence qui ne nous fait pas moins de tort que le manque de sources précédemment. Ceux que tu as appelés « les Pères Conscrits »<sup>36</sup>, accorde-leur une dignité à la mesure de leur titre. 3. Tu ne prendras certes pas figure moins imposante que Constantin où que tu te fixes<sup>37</sup>, si les honneurs que tu confères à la cité la rehaussent davantage que Constantin avec ses monuments. Rome la Grande s'est de même enrichie hier et voici peu de théâtres, de places publiques

37. Les formes ὅποι στήση des manuscrits A et Π ainsi que ὅπη στήσεις de Ψ et u donnent un sens acceptable. La première est reçue par Maisano, R. (1995), p. 540 qui traduit « dovunque vorrai risiedere », cf. Dagron, G. (1974), p. 200. De surcroît, l'idée affaiblirait le raisonnement. Thémistios entend bien, naturellement, que Théodose choisira Constantinople comme résidence. On se rappelle aussi que Valens avait quitté Constantinople l'insulte et les menaces à la bouche avant d'aller

| 5. Δείται δὲ ἀμφοτέρων ἡ μεγαλόπολις, σοῦ μὲν Do. 264  
 ὧς κυρίου διδόναι, τοῦ δὲ ὡς σέ κύριον πεποικηκός,  
 πρῶτον μὲν ὑποδέξασθαι ὡς τάχιστα τὸν προστάτην καὶ  
 τῆς ἐώας ἀπά|σης προαπαντῆσαι, δεύτερον δὲ βεβαίας Ha. 183 b  
 5 αὐτῇ μένειν τὰς δωρεὰς πάσας, ἃς οἱ σοὶ προπάτορες  
 ἐψηφίσαντο· προπάτορας δὲ σοὺς ὀνομάζω οὐχ  
 ἅπαντας ἀπλῶς τοὺς πρότερον αὐτοκράτορας, ἀλλὰ  
 τοὺς εὐδοκίμους ἐπὶ πραότητι καὶ φιλανθρωπία, ὧν  
 δὴ γνήσιον κληρονόμον αὐτὸν ἀποφαίνεις· τρίτον  
 10 συναυξηθῆναι τιμαῖς τὴν γερουσίαν, βασιλικωτάτην  
 ἀπασῶν ταύτην τὴν χάριν αἰτοῦσα. 2. Μόνος γὰρ  
 οὗτος ὁ θησαυρὸς δαπανώμενος οὐκ ἐλαττοῦται  
 οὐδὲ δεῖσθε πρὸς αὐτὸν εἰσφορᾶς, ἀλλ' ὅσῳπερ ἂν  
 15 δαμιλεστέρα χρῆσθε ταύτῃ τῇ δαπάνῃ, το|σοῦτω πλέων  
 καὶ μείζων ὑμῖν περιγίνεται. Κιόνων μὲν γὰρ πλήθος  
 καὶ ἀνδριάντων καὶ ὕδατος περιουσίαν οἱ πρότερον  
 βασιλεῖς ἡμῖν ἐδωρήσαντο, τιμαῖς δὲ καὶ ἀξιώμασι σὺ  
 καταπύκνωσον ἡμῖν τὴν γερουσίαν καὶ τὴν ἔνδειαν  
 ἴασαι ταύτην οὐχ ἤττον ἀνιώσαν ἡμᾶς ἢ πρότερον ἢ τῶν  
 20 ναμάτων. Καὶ οὓς πατέρας ὀνόμασας συγγεγραμμένους,  
 ποιήσον ἀξίους τῆς ἐπικλήσεως. 3. Οὗτοι φανήση  
 Κωνσταντίνου καταδεέ|στερος ὅποι στήση, εἰ τιμαῖς Di. 226  
 τὴν πόλιν ὑψηλοτέραν ποιήσεις ἢ Κωνσταντίνος  
 οἰκοδομήμασιν. Οὕτω καὶ | τῇ μεγάλῃ Ῥώμῃ θέατρα Ha. 183 d  
 25 μὲν καὶ ἀγοραὶ καὶ γυμνάσια χθές που καὶ πρῶην | Do. 265

**APP.** 1 μεγαλόπολις ΑΠ : μεγάλη πόλις Ψυ | μὲν ΑΠ Ψ : γὰρ u ||  
 3 προτοστάτην u || 4 δεύτερον ΑΠ Ψ : δεύτερος u || 5 τὰς δωρεὰς πάσας  
 Ψυ : π. τ. δ. ΑΠ || 9 αὐτὸν ΑΠ Ψ Ma. : ἐαυτὸν u σαυτὸν Di. Do. |  
 ἀποφαίνεις Α Π Ψ : -φαίνης u || 10 συναυξηθῆναι ΑΠ : ξυναφθῆναι  
 Ψυ || 11 τὴν om. ΑΠ | αἰτοῦσα ΑΠ : αἰτοῦσαν Ψυ || 14 πλέων edd. :  
 πλείων ΑΠ πλέω Ψυ || 15 ὑμῖν περιγίνεται ΑΠ : ἡμῖν περιγίνν- Ψυ ||  
 17 βασιλεῖς ἡμῖν ΑΠ : εὔρον β. καὶ ἧ. Ψυ | δὲ om. Ψυ || 19 ταύτην  
 ΑΠ : τὴν Ψυ || 20 ὀνόμασας ΑΠ : ὀνόμασας Ψ ὀνομάσας u || 22 ὅποι  
 στήση Α Di. Do. Ma. : ὅπη στήση (-σεις Ψυ Pet. Ha.) Π Ψυ οικιστής  
 con1. Cob. πολιστής con1. Doehn. | εἰ τιμαῖς om. Ψυ || 25 καὶ om. u.

et de gymnases<sup>38</sup> ; quant aux honneurs, au pouvoir perpétuel, à la distribution des gouvernements provinciaux par tirage au sort, ils ont leurs racines à son origine, avec la fondation de la cité. 4. Aujourd'hui, la hauteur de nos statues fait notre orgueil, mais les dignités accordées à nos hommes ne nous inspirent aucune fierté<sup>39</sup> : si tu pouvais, tête divine<sup>40</sup>, offrir à la haute assemblée du Sénat<sup>41</sup> les fêtes de ta victoire, alors vraiment la cité qui est la tienne sera une seconde Rome, si du moins la cité est formée de ses hommes<sup>42</sup>, car jusqu'ici du moins, nous n'avons pas de fondements trop appropriés pour revendiquer une telle dénomination<sup>43</sup>.

affronter son destin à Andrinople. L'empereur n'avait jamais pu oublier la part prise par la ville des bords du Bosphore au soulèvement de Procope. Thémistios voulait à toutes forces éviter que Théodose ne fit à nouveau le choix de Valens, qui avait été celui d'Antioche. Comme l'a écrit G. Dagron (1974), p. 71 : « Constantinople est à peu près désertée par Valens au profit d'Antioche. »

38. Valentinien et Gratien s'étaient fait construire notamment un arc, situé un peu au sud du débouché de la *Via Julia*, KRAUTHEIMER, R. (1980), p. 723 ; de façon générale, voir p. 96-97, avec la n. 17, p. 146-147.

42. Allusion à un mot célèbre de Thucydide (VII, 77, 7) : ἄνδρες γὰρ πόλις, καὶ οὐ τεῖχη οὐδὲ νῆες ἀνδρῶν κεναί, qui permet un jeu de mots sur ἄνδρες et ἀνδριάς, LEPPIN, H. (1998), p. 245, n. 26. En outre, on doit entendre que les hommes auront regagné la ville, la victoire une fois acquise et la paix revenue.

43. Les § 3-9 sont traduits par Dagron, G. (1974), p. 200-201 ; tout le chapitre l'a été par Chausson, F. (2007), p. 208.

προσγένε, τιμαὶ δὲ καὶ τὸ ἄρχειν αἰεὶ καὶ τὸ  
 διαλαγχάνειν τὰς τῶν ἐθνῶν ἐπιτροπείας ἐξ ἀρχῆς  
 οἰκίζομένη τῇ πόλει συνερριζώθησαν. 4. Νῦν δὲ ἐπὶ  
 μὲν τοῖς τῶν ἀνδριάντων μεγέθεσι σεμνυνόμεθα, ἐπὶ  
 5 δὲ τοῖς τῶν ἀνδρῶν ἀξιώμασιν οὐ θαρροῦμεν, ἀλλ'  
 εἰ σὺ τοιαῦτα ἀναθείης, ὧ<sup>3</sup> θεία κεφαλή, τῇ μεγάλῃ  
 βουλῇ | νικητήρια, τότε ἀληθινῶς ἔσται δευτέρα  
 Ῥώμη σὴ πόλις, εἴ γε ἄνδρες ἢ πόλις· ὡς νῦν γε  
 οὐ λίαν οἰκείως τῇ ἐπικλήσει ταύτῃ φιλοτιμούμεθα.

Ha. 184 a

**FONT.** 6 P|., *Phdr.*, 234 d 6 — 8 Th., VII, 77, 7.

**APP.** 1 προσγένε ΑΠ : προγ- Ψu || 2 ἐπιτροπείας ΑΠ : -πίας Ψu ||  
 3 συνερριζώθησαν ΑΠ (-ώσ-) Ψ<sup>pc</sup> : συνερρίθησαν Ψ<sup>ac</sup>u || 5 οὐ om. Ψu ||  
 6 μεγάλῃ om. Ψu || 8 εἴ - πόλις om. Ψu.